

Pirates et corsaires

Claudio Imprudente

Cher Claudio,

Je dois admettre que ta visite à Ghilarza a porté une bouffée de joie inattendue. Personne n'imaginait, et moi non plus, qu'avec la diversité nous trouverions aussi le divertissement. D'ailleurs, comme tu écris dans ton livre « Une vie Imprudente », les deux mots dérivent du même verbe *devertere* qui signifie diriger son regard ailleurs. Mais, en proposant un Colloque sur la diversité par rapport à l'handicap, je ne pensais pas que le public rirait presque tout le temps.

Quand tu as voulu être interviewé à la manière de l'émission de télé "Le lene", tu as pris en contre-pied tout le monde.

Pour ne pas parler de ta façon de réagir quand on t'invite aux fêtes du malade. « Chaque fois que je suis invité à ces fêtes, je prends la température et si j'ai de la fièvre je n'y vais pas parce que je suis malade, si je n'ai pas de fièvre je n'y vais pas parce que je ne suis pas malade. »

Entre une plaisanterie et une anecdote, nous avons suivi les parcours de ta vie et découvert le secret qui est à la base de ta façon d'être : la confiance totale que tu as reçue par tes parents. Quelqu'un t'a aidé à mettre en valeur la meilleure partie de toi et maintenant tu catalyses les énergies positives qui sont autour de toi et qui partent en mille directions: dans les écoles, dans les entreprises, dans les associations ou dans les groupes qui t'invitent.

A travers des réponses légères mais significatives, tu t'es montré avec ta plus grande habileté, l'ironie, et tu as laissé en nous la certitude qu'on peut vraiment voir la vie comme le fameux verre qui est mi-vide ou mi-plein.

Et ça, ce n'est pas simplement l'opinion d'un assesseur qui a fortement voulu ta présence dans le territoire où il se trouve à administrer, mais c'est la synthèse des nombreuses impressions qui sont arrivées ces jours-ci à travers des coups de fil, des sms, des mel et des lettres.

J'aime transcrire ici les messages de quelques élèves qui ont participé au « Projet Encrier » dans les classes de l'Ecole Primaire de Ghilarza :

"Ecouter Claudio a été beau, amusant, intéressant!"

« Une rencontre inoubliable »

« Même qui a un handicap, s'il est aidé, il peut avoir une vie heureuse. »

« Je pense que le Projet Encrier est instructif pour nous , parce qu'il nous fait comprendre que même avec des limites nous pouvons communiquer avec les autres. »

"Nous sommes tous handicapés d'une certaine manière, nous avons tous des défauts"

« Claudio nous a transmis une grande envie de vivre »

« De cette expérience j'ai compris qu'il ne faut pas avoir peur des prétendus handicapés, parce que ce sont des personnes comme nous ; comme dit Claudio, ils sont vaguement pareils »

Et celles-ci sont des impressions qui ont été confirmées aussi par les enseignants et par les éducateurs :

« Nous avons passé une soirée vraiment agréable, vraie, profonde, en harmonie et en syntonie avec chacun et avec tout le monde. »

« Ça a été un événement important et de haute qualité pour notre territoire, nous en avons besoin, il faut un peu de courage, les réponses arrivent, parce que l'humanité déborde des cœurs des personnes ... il faut seulement savoir l'orienter »

« L'école a vécu des moments de pleine joie pendant le parcours du Projet Encrier »

Ceux-ci sont seulement quelques uns des échos positifs arrivés après le Colloque du 29 mars qui a eu lieu dans l'Auditorium du Lycée Scientifique et auquel ont participé à peu près quatre cent personnes provenant de tous les endroits de l'île.

Pour tout cela nous sommes nombreux à te dire "merci" et à souhaiter que tes micro-injections de confiance agissent sur nous, surtout quand nous avons tendance à nous décourager et à pleurer sur notre sort.

Chiara

Chère Chiara, pour continuer mon discours de Ghilarza je voudrais te raconter une histoire qui concerne les pirates et les corsaires. Oui, tu as bien compris ! et si tu me suis tu comprendras aussi quel est le rapport entre ces pillards des mers et l'handicap.

Est-ce que tu connais la différence entre les pirates et les corsaires ? Elle réside essentiellement dans le différent degré de légitimation dont ils jouissaient, ou plutôt : les corsaires étaient autorisés à piller l'ennemi par un état ou par un souverain et donc d'une certaine manière ils pouvaient se considérer des combattants réguliers. Un exemple sur tous sont les exploits corsaires « sponsorisés » par la reine Elisabeth d'Angleterre contre les galions espagnols (le corsaire le plus célèbre de cette époque-là fut Francis Drake...). Au contraire, les pirates attaquaient dans le seul but de s'enrichir eux-mêmes. Par conséquent, même les peines infligées en cas de capture étaient différentes : le pirate était pendu, alors que le corsaire était considéré un prisonnier de guerre.

Mais je ferme cette parenthèse encyclopédique pour entrer dans le vif de l'histoire que je veux te raconter. Une histoire qui parle d'un trésor inestimable renfermé dans un écrin et caché on ne sait pas où. Je n'arrêterai jamais de répéter qu'on peut réaliser un vrai saut culturel et mental vis-à-vis de l'handicap seulement si on abandonne une vision qui le stigmatise et qui vise exclusivement à l'assistance : il faut commencer à penser à l'handicap comme à une richesse. L'handicap lance des défis, déclenche la créativité, suggère des changements: de cette manière il représente une ressource importante pour la collectivité et pour tous les autres contextes où nous sommes face à face avec la diversité. L'école, le milieu de travail et cætera. Je t'invite donc à imaginer métaphoriquement l'handicap comme notre trésor renfermé dans l'écrin. Naturellement pour ouvrir cet écrin il faut connaître la bonne combinaison pour faire sauter la serrure.

Mais procédons par ordre. Il y a un trésor : quel est le parcours, quels sont les coups à jouer, quels sont les outils à utiliser pour l'atteindre avec succès ? Comme tous les livres d'aventure nous ont enseigné, il faut une mappe, probablement un peu jaunie, qui nous signale exactement l'endroit où il est caché : dans notre cas, pour atteindre le trésor- handicap, la mappe correspond à un parcours de formation capable de nous indiquer le bon point de vue, la bonne direction. Une mappe qui devienne notre rose des vents. La formation donc est à la base de notre recherche : la bonne volonté ne suffit pas. Et dans ces vingt ans le Projet Encrier a fourni beaucoup de mappes pour indiquer la voie vers le trésor. Mais les mappes ne suffisent pas : pour conquérir le trésor il faut être animés par le désir de voyager, d'explorer, de faire des expériences, de toucher du doigt. Les mappes et la volonté de faire des expériences permettent d'acquérir le premier chiffre de la combinaison de l'écrin : la connaissance. Sans l'envie de connaître tout voyage est impossible.

Pour entreprendre notre voyage il est indispensable aussi d'avoir un moyen de transport : en bons aventuriers assoiffés de connaissance, quel meilleur moyen qu'un bateau pour sillonner la mer ? Mais la mer, comme dit Lucio Dalla, est profonde ou, comme disent les marins, elle ne pardonne pas : il faut donc une bonne dose de courage, de confiance dans ses capacités, d'auto estime. Voilà donc d'autres chiffres de la combinaison!

Ensuite, dans le bateau nous devons partager tous les espaces avec d'autres personnes : il y a le

capitaine dans son uniforme impeccable, l'homme de barre qui scrute les vagues, le cambusier dans la cuisine avec ses pommes de terre et ses oignons, les mousses avec une sirène tatouée sur les biceps, le bosco au caractère fort et décidé, la chiourme bruyante et avec les yeux toujours tournés vers l'horizon, dans l'espoir de voir surgir la terre.

Du moment que tout le monde est à la recherche du trésor, il est fondamental d'avoir une bonne coordination, sinon le bateau risque de tomber dans le chaos. Voilà donc que savoir se rapporter aux autres est un autre chiffre très important de la combinaison.

Et ce n'est pas tout, parce que à ce point de l'histoire commencent les problèmes : dans la mer de l'éducation se cachent beaucoup d'embûches, représentées par les corsaires et les pirates.

Est-ce que tu te rappelles ce que je t'ai écrit au début de la lettre ? Les corsaires, les combattants réguliers, sont nos superstructures, les idées préconçues et les préjugés qui se sont enracinés dans notre culture et dans nos esprits. Ces visions de la réalité que nous assumons comme données pour sûres, inévitables et donc difficiles à ébranler. Et les pirates ? Etant historiquement des "free lance", ils représentent nos "fermetures" individuelles, nos peurs, notre gêne devant des réalités qui nous font peur et nous troublent. Les corsaires et les pirates nous entravent dans la conquête du trésor, ils nous attaquent et nous menacent, ils ralentissent notre chemin d'une manière souvent sournoise, en cachant le drapeau noir qui les identifie.

Comme nos peurs qui peuvent nous paralyser tout à coup ou rester cachées en nous. Quand j'étais jeune, j'étais très attiré par le drapeau noir des pirates, mais maintenant j'ai compris le vrai signifié qu'il cache. Etre à la merci de ses propres peurs veut dire renier la vie, s'anéantir, produire la mort : voilà à quoi se réfère la tête de mort ! Donc les pirates voudraient hisser leur drapeau noir avec la tête de mort sur notre bateau et nous déclarer vaincus. Que faire alors ?

Comment arriver indemnes au trésor ? Il existe une seule manière : appeler les pirates et les corsaires de leur vrai nom, ce qui signifie les affronter et en prendre conscience.

Si nous découvrons qu'un pirate s'appelle Francis Drake, tout de suite la peur que nous éprouvons à son égard commence à diminuer.

En termes clairs : si quelqu'un me regarde et se sent gêné sans réussir à donner un nom à cette sensation, sa gêne devient invincible. Si un professeur ne trouve pas la manière de valoriser les habiletés d'un élève, cette situation devient impossible à supporter pour tous les deux. Si un assesseur comme toi craint les critiques et les responsabilités liées à sa charge, son rôle devient inconsistant. L'éducateur est celui qui appelle et apprend aux autres à appeler les choses avec leur nom.

Mais revenons à l'écrin du trésor : en naviguant dans la mer de l'éducation nous avons trouvé les bons chiffres de la combinaison et nous avons vaincu les corsaires et les pirates. Certes, la mer de l'éducation n'est pas toujours calme, au contraire. Quelquefois elle est agitée par des tempêtes et des vents furieux, mais nous ne devons pas craindre cela : un vrai éducateur se laisse bercer par les vagues et ne se laisse pas écraser par l'anxiété.

Si nous accomplissons ce parcours de reconnaissance de nos peurs, si nous empêchons aux pirates et aux corsaires de nous dépouiller, nous pourrions finalement atteindre notre précieux écrin. Mais, coup de théâtre, le trésor tant convoité n'est pas seulement le contenu de l'écrin, mais aussi tout le voyage que nous avons fait pour arriver jusqu'à ce point- là, avec toutes les adversités et les guets-apens des pirates. Voilà donc que l'handicap est une richesse, parce qu'il nous oblige à voyager et à surmonter avec créativité toutes nos difficultés, nos peurs, nos anxiétés. Donc, chère Chiara, n'aie jamais peur des corsaires et des pirates et... largue les amarres et bon voyage !

Nome

Claudio

Cognome

Imprudente

Azienda/Istituto di appartenenza

Centre de Documentation de l' Handicap

Indirizzo

Bologna

Mail